

# La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

N°103 | DÉCEMBRE | JANVIER | FÉVRIER 2022

## Le féminisme sur le devant de la scène

Les projets se multiplient au plateau, des portraits de femmes aux récits plus directement revendicatifs. La parole se libère, sur scène aussi.

**I**l y a bien sûr le #MeTooThéâtre qui fait l'actualité depuis quelques mois. Il y a aussi des débats passionnants, un peu partout, à l'occasion de festivals ou de temps professionnels. Les écrits passionnants de Reine Prat, Mona Chollet, Titiou Lecoq ou Sylvie Cromer, et un peu partout en France des festivals ou des temps forts qui offrent la parole aux femmes, artistes, autrices, chercheuses... Depuis quelques années, ces questionnements s'inventent de plus en plus souvent au plateau, dont ils sont restés souvent à l'écart depuis les fin des années 1970, époque de grandes revendications féministes qui ont alors traversé les productions du Living Theater et de bien d'autres. Assez souvent dans les productions récentes, la recherche s'appuie sur une collecte préalable. C'était le cas de Florence Lavaud (Chantier Théâtre) qui, en jouant dans les écoles au cours de la crise sanitaire, à défaut de plateau, ne souhaite plus repartir de ses « seules envies, de ses désirs » mais se porter à l'écoute de la parole des enfants. « Lors d'une représentation de La Petite fille aux genoux rouges/roses, je constate que les garçons sont

*séparés des filles. Étonnée, je demande pourquoi? Un garçon me répond : "Les filles, on ne leur parle pas..." Les filles écoutaient sagement, ne réagissaient pas à ses propos... Tellement de choses restent à faire pour les femmes, assure-t-elle. Cela a fait écho à la plateforme nationale professionnelle que je mène depuis 2018, sur la place de la femme dans le théâtre jeune public.»* Les représentations du genre, du masculin et du féminin, sont un acte sujet aujourd'hui largement exploré, notamment dans le répertoire jeune public (*Mon frère, ma princesse; Elle pas princesse, lui pas héros; Filles & soie...*). Aujourd'hui, les projets se déplacent sur des pièces toujours plus mordantes, qui n'hésitent pas à porter un discours direct et engagé. La commande de Pauline Bureau à Léa Fouillet est à ce titre assez exemplaire du mouvement actuel. « *Le projet est né d'une proposition de Pauline Bureau, rapporte Léa Fouillet, 25 ans. Elle s'intéresse aux textes écrits par des autrices, avec des thématiques féministes. Elle sait que c'est important pour moi et il l'intéressait qu'une autrice d'une génération plus jeune que la sienne écrive à partir d'un point de vue féministe, afin de confronter un autre regard.* » Elle poursuit : « *Pauline Bureau souhaitait que je mette en lumière des problématiques féministes par le prisme de ma génération, et ce qui était le plus évident était la place des réseaux sociaux dans le quotidien des jeunes aujourd'hui.* » Les sujets se déplacent et les médias permettant l'affirmation des revendications féministes se transforment eux aussi. Plus que jamais, un combat tel que celui-ci s'inscrit dans son époque, ses usages et tous les moyens

CYRILLE PLANSON

### Amazones Marinette Dozeville

Une pièce féminine et féministe, joyeuse et engagée, tout récemment créée au Manège, scène nationale de Reims. Librement inspiré du livre *Les Guérillères* de Monique Wittig, *Amazones* est un septuor de danseuses, une communauté contemporaine d'Amazones, sur une création sonore de Dope Saint Jude, avec la voix de Lucie Boscher. La chorégraphe et performeuse Marinette Dozeville poursuit ici ses recherches et explorations sur le féminin. Après avoir présenté son solo *Lilith* à Avignon, l'été dernier, elle assume le passage « *de la solitude au collectif, de la figure sauvage à la meute* ». Un projet à voir comme une utopie, une espérance de sororité.

